

L'Aveyron



RENTRÉE SCOLAIRE
**aux côtés
des familles**



L'Aveyron en fête : la Saint-Fleuret à Estaing



Point de vue

Etre à l'écoute des Aveyronnais est pour moi l'une des premières missions du président du Conseil général. Ce n'est que grâce à cette écoute que nous

pourrons apporter des réponses concrètes à leurs préoccupations.

Aux familles en difficulté, je confirme mon engagement de rendre gratuits les transports scolaires. Etre pragmatique, c'est donner du pouvoir d'achat aux familles quand elles en ont le plus besoin. Dans le même esprit, j'ai souhaité que le Conseil général soutienne largement le secteur économique en crise dans l'intérêt des entreprises du département et des milliers d'Aveyronnais qui y sont salariés.

Tendre la main à ceux qui souffrent ou sont en difficulté, telle est mon ambition.

Aussi, je me félicite que mon bilan financier ait été soutenu par l'opposition qui a approuvé les comptes du Conseil général.

C'est la première fois que cela arrive, il fallait le souligner, signe de ma gestion rigoureuse, soucieuse d'équité, en bon père de famille.

Rassemblons-nous pour l'Aveyron, voilà le message que je donne à toutes les bonnes volontés du département, loin des querelles partisans.

Jean-Claude Luche

Président du Conseil général

SOMMAIRE

PAGE 8



PAGE 13



PAGE 5



PAGE 12



PAGE 15



ACTUALITÉS

3 Villefranche-de-Rouergue sur tous les fronts

AGIR POUR L'AVEYRON

4 26 millions d'euros pour la relance

5 L'aire du viaduc de Millau tourne à plein régime

6-7 Le Conseil général aux côtés des familles

8-9 L'accompagnement pédagogique renforcé

PARTENARIAT

10 CPIE du Rouergue au service de l'environnement

11 Bicentenaire du Haras de Rodez en son et en lumière

12 Agriculture et ruralité : des territoires et des projets

13 36^e Rallye du Rouergue : les Aveyronnais ont fait le spectacle

MAGAZINE

14 Guilhaumard à tous les vents

15 Sylvette Hermet : « Je me suis éclatée »

CANTONS

18 GROUPES POLITIQUES

19 AGENDA

NOTRE HISTOIRE

20 Les combattants de La Pezade

Villefranche-de-Rouergue sur tous les fronts



L'inauguration du porche de la Collégiale rénové

A quatre reprises au cours du mois de juin, Jean-Claude Luche a rendu visite à la Perle du Rouergue. Tout d'abord à l'occasion de l'inauguration des 14 hectares d'extension de la zone d'activité de la Glèbe (10 parcelles déjà réservées par des entreprises). Ensuite pour envisager un autre fuseau de tracé suite à l'avis défavorable de la Direction régionale de l'environnement concernant le contournement sud de Villefranche par la vallée du Malpas. Des pistes ont été suggérées pour un nouveau tracé que Serge Roques, maire

de Villefranche, souhaiterait voir relier la zone des Gravasses à celle de La Glèbe. « On examinera collectivement et on construira dans l'intérêt de tous » a précisé Jean-Claude Luche. Puis, ce fut l'inauguration des nouvelles installations de restauration scolaire à l'OGEC Saint-Joseph. Quant à la 4^e visite, elle a été motivée par l'inauguration du porche de la collégiale, chef-d'œuvre du gothique flamboyant, datant de 1453 et qui a nécessité 9 mois de travaux pour un travail colossal et un résultat à la hauteur des attentes.

Dans le canton de Saint-Sernin-sur-Rance

La visite dans le canton de Saint-Sernin-sur-Rance, à l'invitation du conseiller général Claude Boyer, a été l'occasion pour Jean-Claude Luche de prendre le pouls de la vie économique et sociale du secteur. Ainsi, il a visité la société ACEVIA (agroalimentaire) à Coupiac, le château de Coupiac, la maison de retraite et la bibliothèque de Saint-Sernin, l'entreprise Fesquet (injection plastique) à Saint-Sernin, puis il s'est



Les maires du canton autour de Jean-Claude Luche et de Claude Boyer

rendu à Montclar pour profiter de l'exceptionnel panorama du château d'eau. La réunion de travail avec les élus des 14 communes du canton a permis au président du Conseil général de bien enregistrer les difficultés rencontrées dans le domaine de l'entretien de la voirie communale, très importante sur ce territoire. Il a indiqué que le Conseil général allait réfléchir à une formule permettant d'alléger cette charge. Jean-Claude Luche a également pris note des problèmes de la couverture en haut débit, encore bien insuffisante dans le canton.

Les lourdes charges des travaux d'assainissement, le développement et l'animation de nos régions rurales, la question de l'intercommunalité de plus en plus actuelle (il y en a deux sur le canton), l'agriculture et la réforme des collectivités territoriales ont également alimenté le débat.

MAISONS DES SERVICES

Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :

Espalion 05 65 48 38 87

Millau 05 65 58 85 80

Salles-Curan 05 65 46 66 70

Villefranche-de-Rouergue 05 65 81 48 00

Le centre de secours du Bassin inauguré



Quoi de plus symbolique que la Journée nationale des sapeurs-pompiers (le 13 juin) pour inaugurer le nouveau centre de secours principal du Bassin ? L'ensemble des financeurs de cet équipement très attendu, situé sur le plateau de Laubarède à Viviez, a été unanime à le qualifier de « magnifique » et « exemplaire ». L'occasion pour l'ensemble des intervenants (préfet, élus, président du SDIS...) de rendre hommage aux sapeurs-pompiers qui sont la pierre angulaire d'un des premiers services publics, celui de la sécurité et pour le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, de se féliciter d'un « Bassin qui bouge, d'un Bassin qui revit ».



Le Mammobile

sera dans le canton de :

> Villefranche-de-Panat

Du 9 au 14 septembre 2009

> Salles-Curan

Du 15 au 21 septembre 2009

Pour prendre rendez-vous :

05 65 73 30 35 (service mammobile)

26 millions € pour la relance

C'est un budget supplémentaire offensif que le Conseil général a adopté fin juin, ainsi que l'a souligné le président Jean-Claude Luche. Ce nouvel effort de la collectivité s'ajoute à celui du budget 2009 en s'inscrivant dans une logique de soutien à l'économie et de solidarité envers les personnes dans des situations de fragilité.

La part prise par le Conseil général dans ce véritable plan de relance à l'aveyronnaise passe par un apport de 26 M€ dont 16,8 M€ en investissement, comme l'a précisé le rapporteur du budget, René Quatreffages.

Le soutien à l'économie et à l'emploi est contenu à la fois dans les investissements propres au Conseil général et dans les aides apportées à ses partenaires, et notamment les communes et leurs groupements avec, par exemple, 2 M€ de plus pour l'assainissement. L'accent est mis sur les travaux qui permettront de soutenir l'activité. 11,1 M€ supplémentaires sont affectés aux routes, sur des chantiers importants comme la côte d'Issis, près de Creissels, ou celle de Montsalvy, en amont d'Entraygues.

La dotation supplémentaire des collèges s'élève à 900 000 € dont 250 000 € pour démarrer la mise en place des manuels scolaires numériques. La solidarité envers les personnes s'exprime dans les moyens consentis pour la mise en œuvre du Revenu de solidarité active (RSA) comme dans l'accompagnement des personnes âgées (2,7 M€ de plus pour l'Allocation personnalisée à l'économie) et les personnes handicapées (1 M€).

Le président du Conseil général a lancé un appel solennel à l'union lors du vote en esti-



Le chantier de Bouldou près de Rodez, exemple de l'effort d'investissement du Conseil général

mant que « dans un contexte économique difficile pour tous les Français, le budget supplémentaire du Conseil général représente une réponse adaptée aux attentes de nos concitoyens ».

Il a regretté en conclusion que l'opposition n'ait pas su saisir cette « main tendue » en ajoutant : « Je n'en reste pas moins persuadé que la démarche d'unité pour l'intérêt général est la bonne... Je veux rassembler

les Aveyronnais autour des vraies valeurs de notre République, des valeurs d'effort, de travail, de générosité, de solidarité, de respect de chacun et d'espoir. Je reste le président de tous les Aveyronnais ».

INVESTISSEMENT ET SOLIDARITÉ

RN 88 : objectif travaux dès 2010

La réunion du Conseil général du 29 juin a permis au préfet Vincent Bouvier de confirmer le bon état d'avancement du projet de mise à deux fois deux voies de la RN 88 d'Albi à Rodez après les récentes annonces de l'Etat (voir L'Aveyron de juillet). Il a rappelé que la participation de l'Etat sur ce tronçon (hors rocade d'Albi) serait de 140 M€ sur un total de 260 M€.

Avec donc appel au financement des collectivités locales concernées (conseil régional, conseils généraux de l'Aveyron et du Tarn). L'objectif

fixé par le préfet est de signer la convention avec l'ensemble des partenaires dès cet automne afin de lancer les travaux courant 2010, vraisemblablement sur le secteur prêt au niveau des terrains nécessaires, c'est-à-dire entre le viaduc du Vieur et La Mothe. Plusieurs conseillers généraux ont insisté sur la nécessité d'aménager l'ensemble de l'axe jusqu'à Sévérac-le-Château avec une priorité pour la desserte du nord du département et de l'agglomération ruthénoise via le « barreau » de Saint-Mayme.

Le préfet Vincent Bouvier devant l'assemblée départementale



L'aire du viaduc de Millau tourne à plein régime

L'aire du viaduc de Millau, à Brocuéjols, a franchi cet été une nouvelle étape avec l'ouverture de l'espace accueil et tourisme.

Le site, sous la houlette du Comité départemental du tourisme, était prêt en début de saison pour recevoir la foule attendue. Et la saison a déjà fort bien démarré.

L'ouverture du viaduc de Millau, en 2004, a suscité un engouement qui ne s'essouffle pas. Le succès populaire de l'ouvrage de tous les records ne se dément pas. Encore fallait-il un espace pour pouvoir en profiter...

L'aire du viaduc, implantée à Brocuéjols, une ancienne ferme de l'hôpital de Millau, s'est imposée au terme d'un long et difficile parcours. Ce lieu constitue le seul point de vue autorisé, sécurisé et aménagé pour le grand public. Par la volonté du Conseil général et de ses partenaires, il est devenu un outil essentiel pour la promotion du département. Le Conseil général, qui s'était porté candidat à la gestion de cette aire, s'est vu attribuer par l'Etat une autorisation temporaire d'occupation jusqu'en 2022.

En accord avec l'Etat, les collectivités locales (région Midi-Pyrénées, commune de Millau, communauté de communes), les chambres consulaires et le parc naturel régional des Grands causses, le Conseil général a alors proposé de faire de ce point d'accueil et de son environnement immédiat un site touristique majeur,



La « vedette » à l'horizon et à portée de regard



L'aire du viaduc accueille un million de visiteurs chaque été

sur la route de la Méditerranée et de l'Espagne vers le sud, de l'Auvergne et Paris vers le nord. L'opération d'aménagement qui vient de se terminer, et dont le Conseil général a été le maître d'ouvrage, aura mobilisé globalement 5,370 M€, financés par le Conseil général, le Conseil régional, l'Etat et l'Europe.

“ Le succès du viaduc ne faiblit pas, depuis son ouverture, en 2004. L'ouvrage a déjà enregistré 20 millions de passages ».

TROIS PÔLES

L'organisation de l'aire du viaduc repose sur trois pôles d'activités :

- Un espace accueil, présentation et promotion des richesses et du savoir faire de nos territoires ouvert depuis le 10 juillet.
- Un espace découverte gourmande (attribué à un gestionnaire privé, l'équipe du « trois étoiles » de Laguiole, Michel Bras).
- Un espace de présentation du viaduc et de vente de produits dérivés mis à disposition de la Compagnie Eiffage du viaduc de Millau.

TRADITION ET MODERNITÉ

Ces trois pôles d'activités sont implantés sur trois espaces indépendants. Afin de coordonner, ouvrir et valoriser chacune de ces activités, le lieu d'accueil général et d'information est construit entre le corps de ferme et la grange. Le projet (signé Navecth architecte), alliant tradition et modernité, a intégré le nouveau bâtiment qui permet de faire le lien entre les espaces. La scénographie est de Stéphanie Navecth.

L'Aveyron du 21^e siècle

La visite inaugurale du 10 juillet a permis à Jean-Claude Luche de lancer un appel au rassemblement « pour construire l'Aveyron du 21^e siècle », un Aveyron qui affiche ses ambitions, à la fois solidaire et moderne, à l'image du symbole que représente le viaduc de Millau. Le président du

Conseil général a notamment mis l'accent sur la nécessité pour le département de devenir leader dans le domaine du développement durable, « le développement durable ne se limitant pas à l'environnement mais se définissant comme la réunion de l'économie, du social et de l'environnement ».

Préfet, présidents du conseil régional et du conseil général au coude à coude pour l'inauguration





Un collège totalement réaménagé sur le site du Tricot à Villefranche-de-Rouergue

Bâtiments et équipements, un effort soutenu

DEPUIS 1986

Dur héritage pour le Conseil général : avant 1986, date à laquelle il est devenu responsable des collèges publics, l'Etat consacrait annuellement l'équivalent de 120 000 € aux 21 établissements du département...

D'où la nécessité de mettre les bouchées doubles avec des programmes pluriannuels qui sont depuis reconduits. Depuis 1986, plus de 70 M€ ont été affectés aux bâtiments et équipements.

NOUVELLES TECHNOLOGIES

La mise à niveau des équipements continue, aussi bien pour le renouvellement et le complément des matériels informatiques et audiovisuels que pour le déploiement de l'environnement numérique du travail (ENT). Une expérimentation du manuel numérique est en préparation.

En ce qui concerne les bâtiments et les équipements, l'action du Conseil général pour les 21 collèges publics dont il a la responsabilité, se situe dans une logique de continuité de l'effort. Le regroupement du collège Francis-Carco de Villefranche-de-Rouergue sur le site du Tricot constitue la réalisation majeure de cette rentrée. L'établissement a été totalement restructuré pour un montant global de 7,5 M€. Le chantier a été scindé en deux phases successives pour permettre la continuité du fonctionnement.

La capacité de Francis-Carco est ainsi portée à 700 élèves. Un internat de 28 lits est aménagé dans un bâtiment indépendant. Les équipements mobiliers et les matériels sont renouvelés en quasi-totalité. D'autres opérations importantes sont en cours, comme à Espalion pour un investissement total de 4,2 M€. Le programme de rénovation a été conçu afin d'améliorer le fonctionnement de l'établissement, de prémunir les locaux contre les crues du Lot, de les rendre accessibles aux handicapés. La première phase, qui intéresse principalement les locaux pédagogiques et administratifs, sera termi-

née fin septembre. La seconde étape sera constituée des travaux de la demi pension, de l'extension du préau et de l'isolation des bâtiments. La restructuration du groupe scolaire de Saint-Geniez-d'Olt s'achèvera en septembre avec la séparation des écoles et du collège. Chaque établissement va retrouver une identité, des locaux distincts et rationnels. Poursuivre le programme de mise en conformité des établissements pour l'accessibilité des personnes à mobilité réduite (Sévérac-le-Château et Mur-de-Barrez) et travaux d'économie d'énergie (Capdenac, Espalion, Naucelle, Onet-le-Château), voilà les deux axes principaux du programme du Conseil général sur les collèges.

“ Un seul site (au Tricot), pour le collège de Villefranche-de-Rouergue totalement restructuré ».

Point de vue ... Michel Costes, président de la commission collèges et patrimoine départemental



La collectivité départementale a « hérité » des collèges en 1986. Les travaux à réaliser étaient importants. Depuis cette date, le Conseil général n'a pas cessé d'investir. Il maintient son effort sur la durée afin d'offrir aux jeunes Aveyronnais de bonnes conditions de travail au niveau des locaux comme du matériel, et en particulier pour l'accès aux nouvelles technologies. C'est la partie la plus visible de l'action du Conseil général avec, en 2009, près de 5,8 M€ pour les investissements et 2,358 M€ pour le fonctionnement des collèges publics et 2,195 M€ pour les investissements

dans les collèges privés. 900 000 € sont venus s'ajouter lors du vote du budget supplémentaire en juin. Plus globalement, ainsi que le détaille ce dossier, le Conseil général agit sur l'environnement du collège dans des domaines aussi divers que les transports, les aides à la scolarité, le soutien aux activités culturelles et sportives... Notre ambition reste la même depuis le début : placer tous les jeunes Aveyronnais à égalité de chances quant il s'agit de formation et accompagner les familles quand la situation l'exige.

Le Conseil général aux côtés des familles

Pour cette rentrée, le Conseil général a voulu accompagner les familles. Dans un contexte économique difficile, des mesures comme la gratuité des transports scolaires, un dictionnaire aux élèves de 6^e ou l'extension du Chèqu'ados participent à l'aide au pouvoir d'achat.



Transport : c'est gratuit

A cette rentrée 2009, une nouvelle étape capitale de ce déjà long parcours est franchie : le Conseil général a décidé que les transports scolaires seraient gratuits pour les familles. Le Conseil général a toujours fait des transports scolaires une priorité de son action. Ainsi, dans les années 70, il a anticipé en acceptant cette compétence. Dès l'origine, le service a été particulièrement adapté aux situations locales, notamment en ce qui concerne les distances de prise en charge, nettement plus avantageuses dans le département que dans beaucoup d'autres et en tout cas au-delà des obligations légales. Il y a trois ans, afin d'améliorer la sécurité, le Conseil général décidait d'aménager tous les autocars avec des « contours de sécurité » permettant d'augmenter fortement leur visibilité et de supprimer la règle dite de la demi-place dans les voitures particulières. Ce qui consiste à généraliser la ceinture de sécurité. C'est un service de qualité qui s'est ainsi construit au fil des années. Une qualité de service qui reste identique dans la nouvelle organisation. Ce qui amène le président de la commission des transports, René Lavastrou, à inviter l'ensemble des bénéficiaires à des attitudes responsables dans



52 000 km par jour pour les transports scolaires

l'utilisation des transports. En clair, la gratuité ne doit pas être un prétexte à faire n'importe quoi... Aujourd'hui, chaque jour, les transports scolaires parcourent plus de 52 000 kilomètres sur les routes du département. Plus de 320 transporteurs (professionnels, taxis, particuliers, communes) sont concernés.

Des chiffres qui situent la place occupée par les transports scolaires dans les services à la population et dans l'activité économique.

Renseignements au 05 65 75 81 98
ou sur www.cg12.fr

LE FINANCEMENT

Le budget de fonctionnement des transports scolaires s'élève à 15,3 M€.

Jusqu'à cette rentrée, le financement des transports scolaires était assuré par le Conseil général à 69%, les communes à 18,5% et les familles à 12,5%. Désormais, seuls Conseil général et communes financent. Le Conseil général a souhaité que la part communale ne soit pas impactée plus que ce qu'elle était auparavant par cette mesure.

EQUITÉ

Les élèves qui habitent l'agglomération de Rodez et les communes de Millau et Creissels seront traités comme tous les autres jeunes Aveyronnais, même si ces deux secteurs sont situés hors compétences du Conseil général pour les transports. Le Conseil général a souhaité, au nom de l'équité, faire un effort. Il prend en charge le financement de ces élèves pour ce qui concerne la partie de déplacements scolaires de leur titre général de transport urbain.

Point de vue René Lavastrou, président de la commission des transports

La gratuité des transports scolaires est une demande déjà ancienne à laquelle le Conseil général nouvellement élu a accédé à l'automne 2008.

Le contexte économique de ces derniers mois est un élément supplémentaire qui a pesé dans la décision. 148 € par enfant (gratuit à partir du troisième) pour un élève transporté quo-

tidiennement représentait une dépense importante pour les familles. La collectivité départementale a souhaité les aider. C'était la volonté du président et un point fort du programme du Conseil général pour la mandature. Je souligne que cette gratuité est mise en place à qualité équivalente de service. Bonne route à tous les jeunes Aveyronnais !





L'accompagnement pédagogique renforcé

Voyages scolaires

Alors que jusqu'à présent, seules les classes de 4^e et 3^e pouvaient en bénéficier, l'aide (18 € par élève et par séjour) aux voyages scolaires dans un pays de l'Union européenne est désormais également ouverte aux classes de 6^e et 5^e.

De plus, afin de favoriser la découverte de l'Aveyron, les voyages scolaires qui y sont organisés (dans un centre agréé par un organisme officiel) sont privilégiés, tout comme les séjours organisés par des structures aveyronnaises à l'extérieur du département (8 € par nuitée et par enfant).

Les séjours à la mer et à Paris bénéficient d'une aide de 4 €. Par ailleurs, le Conseil général s'adapte à la durée de ces séjours (de 2 à 5 jours).

Autre manière d'intervenir pour inciter à la découverte du patrimoine aveyronnais : l'aide au transport pour les sorties scolaires à destination de quatorze sites est sensiblement augmentée (2 € par kilomètre).



Point de vue ... Jean-Michel Lalle, président de la commission formation et enseignement supérieur

« Dans son souci d'être à l'écoute des familles aveyronnaises, le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, et sa majorité ont institué la gratuité des transports scolaires à la rentrée 2009. C'est une mesure forte. Dans la même logique et pour la première fois, tous les collégiens de ce département entrant en 6^e se verront offrir le Robert collège : c'est une mesure symbolique à laquelle il faut ajouter l'extension du Chèque'Ado -qui a connu une belle réussite auprès des 4^{èmes} et 3^{èmes}- aux classes de 6^e et de 5^e. C'est aussi les aides supplémentaires de la part de la collec-

Un Dico & un Chèque'Ados



Au cours du mois de septembre, chaque collégien de 6^e sera doté par le Conseil général du « Robert collège » (d'un prix public de 21,50 €) dont les seize premières pages seront spécifiques à l'Aveyron. De plus, tous les élèves de la 6^e à la 3^e (domiciliés dans l'Aveyron et étant scolarisés dans l'Aveyron ou un établissement limitrophe) ainsi que les jeunes des établissements spécialisés pourront acquérir pour 3 € un chèque Ado d'une valeur de 50 €. Il contient douze chèques : 4 de 5 € pour l'adhésion à une association sportive, à une école de danse, pour l'achat du permis de pé-



che, la pratique d'une activité de loisir ou de pleine nature ; 2 chèques de réduction de 2 € pour une entrée à la piscine ; 2 chèques de réduction de 4 € pour des entrées au cinéma, à des manifestations culturelles, à des concerts ; 1 chèque de réduction de 2 € pour une entrée dans un musée, un site remarquable, un parc à thème ; 1 chèque d'accès gratuit aux musées du Rouergue de Montrozier, Salles-la-Source et Espalion ; 2 chèques de réduction de 7 € pour l'achat de livres. Ces 12 chèques sont également valables pour une réduction de 50 € pour le Brevet de sécurité routière.

Dictionnaire aux 6^e et Chèque'ados pour tous les collégiens marqueront cette rentrée

Des mesures sociales d'aide aux familles et un renforcement des dispositifs d'accompagnement pédagogique pour tous les jeunes, qu'ils soient écoliers, collégiens ou lycéens : c'est dans ce cadre-là que s'inscrivent de nouvelles mesures telles que l'attribution d'un dictionnaire aux élèves entrant en 6ème, le chéquier Ado pour tous les collégiens, bientôt l'opération théâtre au collège, et le renforcement des aides aux voyages dans les pays européens, au transport et aux séjours permettant la découverte du patrimoine aveyronnais.

Apprentissage actif de la citoyenneté

Le Conseil général des jeunes de l'Aveyron a vu le jour en 1999. Il fut un des premiers du genre à être mis en place dans l'hexagone, en partenariat étroit avec l'inspection académique et la direction diocésaine de l'enseignement catholique. Il a pour objectif d'intéresser les collégiens à la vie publique et de contribuer à l'apprentissage actif de la citoyenneté.

Les mandatures des élus juniors se succèdent depuis sans interruption, tous les deux ans. Pour être élu conseiller général junior, il faut être en 5^e dans un collège aveyronnais. Et bien entendu être candidat ! Participent aux élections les élèves des classes de 5^e et les délégués de classe de 6^e, de 4^e et de 3^e. La jeune assemblée est composée de 54 collégiens, issus de l'ensemble des établissements du département, publics et privés. Chaque conseiller junior est parrainé par un de ses aînés de l'assemblée départementale. Les services du Conseil général ainsi que d'éventuelles personnes ressources vont accompagner les jeunes élus tout au long de ce parcours organisé dans le cadre de quatre groupes de travail et d'un groupe chargé de la communication. Les séances plénières, dans l'hémicycle du Conseil général à Rodez, sont l'occasion de faire le point de l'avancée des travaux sur le thème commun qui sera développé



Travaux pratiques avec le chef cuisinier Sébastien Bras

tout au long des deux années de mandature. Un budget de 32 000 € par an, voté par le Conseil général, est mis à disposition des jeunes élus pour financer leurs réalisations qui se traduisent en des projets très concrets dont l'exemplarité est régulièrement soulignée par les élus. Une réflexion est en cours pour voir quelles évolutions pourraient être apportées au fonctionnement.

“ Le Conseil général des jeunes, de l'Aveyron a 10 ans. Il réunit 54 élus de tous les collèges du département ».



Chasubles pour identifier les équipes pendant les activités sportives, affiche et dépliant sur une sélection des spécialités et des produits aveyronnais, sets de table et affiches diffusés dans les restaurants scolaires des collèges, Cdrom sur les aspects pratiques et culturels de

recettes du Japon, de Roumanie et d'Argentine... Ce sont autant de réalisations que le Conseil général des jeunes a mené à bien afin de donner le plus d'efficacité possible à la diffusion de ses travaux.

Le thème de l'alimentation

L'alimentation a été choisie comme thème commun de la mandature 2007-2009 qui vient de se terminer. Ont été traités par les jeunes à travers leurs commissions :

- l'effort physique et l'alimentation avec la volonté de sensibiliser les collégiens à la nécessité d'une bonne alimentation avant, pendant et après les activités physiques. Dans le prolongement du thème de la mandature précédente qui portait sur le thème du handicap, l'établissement et le CAT de Ceignac, qui emploie des travailleurs handicapés, ont fabriqué les outils de communication.
- « Saveurs d'Aveyron » a souhaité communiquer sur la qualité et la richesse des produits et de la gastronomie aveyronnaise.
- « Etre bien dans son assiette » a mis l'accent sur les liens entre santé et alimentation.
- « Diversité alimentaire dans le monde » a désiré faire connaître et comprendre cette richesse en présentant des spécialités culinaires des pays avec lesquels le Conseil général conduit des opérations de coopération (Roumanie, Argentine, Japon).



Elections

Le prochain Conseil général des jeunes sera constitué après des élections dans les collèges à l'automne prochain.

CPIE du Rouergue au service de l'environnement

A la découverte du site de Conques

Une association et des professionnels au service de l'environnement : voilà ce qu'est le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du Rouergue. La structure a plus de 20 ans.



« Nous étions sans doute en avance », confie la présidente du CPIE, Marie-Lise Tichit.

Un travail au service de l'Aveyron, dans un objectif de développement durable qui passe d'abord par la sensibilisation aux questions de l'environnement : voilà la démarche sans autre préoccupation que celle de l'intérêt général. La première cible, se sont les scolaires. « Pour l'efficacité des messages qui passent par eux », souligne Mme Tichit. Mais il s'agit également de toucher le plus grand nombre et sans se lasser. Car il arrive que les grands principes ne soient pas toujours suivis d'actes !

L'équipe du CPIE a créé pour cela de nombreux outils pédagogiques : livrets, fichiers, malles éducatives... Elle est présente sur le terrain. Elle anime un véritable centre de ressources. En 20 ans, note Marie-Lise Tichit, les missions ont évolué. Le fond

de métier reste la pédagogie. Mais le partenariat avec les collectivités locales (au premier rang desquelles le Conseil général) permet de franchir une étape importante.

« Nous recueillons leurs souhaits et nous sommes aussi force de proposition », indique Mme Tichit. Dans un seul but commun : que l'Aveyron reste à la hauteur de son image de territoire préservé.

“ Le CPIE du Rouergue, c'est :

9 salariés permanents, 5 000 enfants par an sensibilisés à l'environnement, 3 500 nuitées au gîte de groupes à Millau ».

Découvrir la biodiversité

Le dernier outil en date du CPIE est un CDRom pour faciliter la découverte des milieux naturels de l'Aveyron, leur richesse, leur gestion, leur préservation.

Ce sont des milieux d'une grande richesse. Mieux les connaître, mieux comprendre le rôle de l'homme dans leur évolution, donner des pistes pour un comportement respectueux de la nature, enrichir l'approche ludique par des niveaux de lecture adaptés aux différents publics et à la recherche d'information, proposer aux enseignants des supports de découverte novateurs sur le thème de la biodiversité en Aveyron : autant d'objectifs pour cet outil.

Brèves

ARBRES REMARQUABLES

Le CPIE vient de lancer avec le Parc naturel régional des Grands causses un inventaire des arbres remarquables de l'Aveyron. Vous pouvez y participer en signalant vos découvertes par courriel (cpie-rouergue@wanadoo.fr ou info@parc-grands-causses.fr) ou courrier au CPIE du Rouergue (25, av. C de Gaulle à Millau) ou au Parc (71, bd de l'Ayrolle à Millau) et en remplissant la fiche disponible dans votre mairie et sur les sites du CPIE ou du Parc des grands causses.

NATURA 2000

Le CPIE travaille depuis plusieurs années sur la biodiversité dans le département. Il est membre de l'ensemble des comités de pilotage des sites Natura 2000 et anime la mise en œuvre du document d'objectif du site Natura 2000 du Puy de Wolf (Firmi et Aubin).

TOUS PUBLICS

Le CPIE du Rouergue développe de nombreuses actions pour tous publics : réunions d'information, expositions... Il a aussi réalisé des outils pédagogiques sur l'arbre, les insectes ainsi qu'un classeur ressources pour l'enseignement secondaire sur l'environnement du département de l'Aveyron.

Contact

CPIE du Rouergue à Millau
Tél. 05 65 61 06 57

Antenne de Rodez
Tél. 05 65 42 18 17

Bicentenaire du Haras de Rodez en son et en lumière

C'est au cours du week-end du patrimoine, du 18 au 20 septembre, que le Haras national de Rodez propose un spectacle équestre son et lumière pour fêter son bicentenaire. Trois soirées mais aussi de nombreuses animations pour découvrir l'univers du cheval et des Haras.



Une magnifique Chartreuse (qui fait partie du patrimoine du Conseil général), au cœur de Rodez

Le Haras de Rodez est installé dans la très belle Chartreuse depuis 1809. Cette année-là, l'ancien couvent est reconverti en « petit Haras arabe ». Rodez se trouve en effet dans la zone du berceau de l'anglo-arabe, conçu pour les besoins de la cavalerie. C'est Napoléon qui, pour satisfaire ses gros besoins en chevaux de guerre, a ré-instauré le système des Haras en 1806.

A Rodez, on trouve la présence d'étalons royaux dès 1783. Le dépôt est alors situé dans les écuries de l'hôpital général Sainte-Marie, au cœur de Rodez. Trop à l'étroit après la Révolution, le Haras trouve à la Chartreuse un monument à la dimension de ses besoins. Pour fêter cet événement, le spectacle prévu en septembre promet d'être féérique. La fresque, d'une durée d'une heure et trente minutes, retrace en une vingtaine de tableaux l'histoire du Haras de Rodez. Avec une centaine de figurants (des agents des Haras, des cascadeurs

et des bénévoles) et quelque 70 chevaux, il est mis en scène par Mario Luraschi. Celui-ci, cascadeur et conseiller équestre, a collaboré à plus de 400 films dont Napoléon (C. Clavier), Jeanne d'Arc (L. Besson), La reine Margot, Le pacte des loups...

Au royaume du cheval



Vrai ou Faux ?



Le public du spectacle sera exclusivement local. Faux

Le nom de Mario Luraschi attire des spectateurs connaisseurs qui ont d'ores-et-déjà réservé leurs places. Mais pas de panique : avec 2 000 places disponibles pour chacune des trois représentations (18 et 19 septembre à 20 h 30, 20 septembre à 16 h 30), ce bicentenaire d'un Haras national sera celui qui bénéficiera des meilleures conditions, y compris scéniques.

Le haras héberge des étalons. Vrai

Ils sont 35, de races arabe, anglo-arabe, selle-français, mérens, poneys, breton et comtois. Pour s'occuper d'eux, 24 personnes travaillent au Haras de Rodez.

Des animations gratuites



Du 18 au 20 septembre, la fête du bicentenaire

Tout au long du week-end, de nombreuses animations gratuites seront proposées au grand public dans le cadre de la fête du bicentenaire du Haras.

Les enfants et les personnes handicapées vont bénéficier d'un accueil très privilégié. Les écoliers et les collégiens de Rodez vont pouvoir découvrir les coulisses du spectacle équestre en suivant les répétitions commentées par le metteur en scène, Mario Luraschi, le jeudi après-midi. Les personnes handicapées pourront se déplacer en randoline, véhicule adapté aux personnes à mobilité réduite. Une conférence, organisée en partenariat avec le Conseil général, traitera le samedi matin des bienfaits de la relation entre l'homme et le cheval. Les déplacements seront facilités grâce à des aménagements spécifiques tandis que le spectacle son et lumière pourra être suivi par les malentendants grâce à un guide spécifique.

Contact

Haras national de Rodez
Rue Eugène Loup, 12003 Rodez
Renseignements et billetterie :
05 65 73 84 03
ou office de tourisme du Grand Rodez : 05 65 75 76 77
Tarifs : plein : 30 € ;
4/12 ans : 15 € ; à partir de
10 personnes, demandeur
d'emploi, étudiant : 25 €.



L'agriculture au cœur du monde rural aveyronnais

Agriculture et ruralité des territoires et des projets

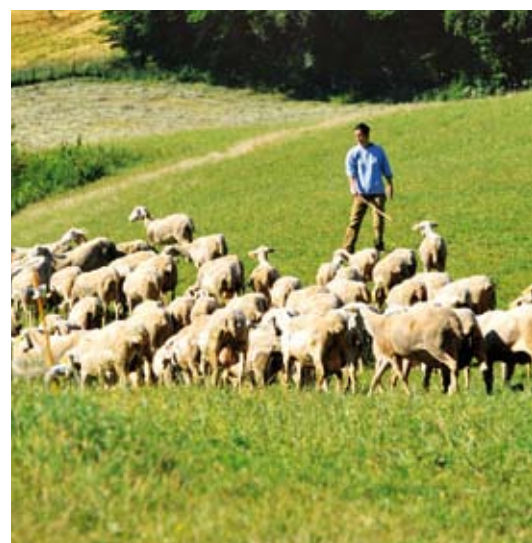
Le Conseil général concrétise sa politique agricole et de gestion de l'espace avec la volonté de fédérer les acteurs du monde rural autour de projets portés par les territoires. L'opération est expérimentée sur le Lévézou.

Les grands objectifs de cette politique ont été définis dans le programme voté le 29 septembre 2008 : priorité au renouvellement des générations, qualité des productions, organisation des usages multiples d'un espace rural qui est celui des agriculteurs mais aussi des artisans, des commerçants, des randonneurs...

Jean-Claude Luche résume en quelques mots la démarche : travailler en partenariat dans une logique qui n'est pas celle du guichet et avec une vision sur le long terme. Deux actions résument cette volonté : l'opération « agriculture à la loupe » et le dispositif « un territoire, un projet, une enveloppe », autrement dit le TPE...

La première a démarré, à titre expérimental,

sur quatre cantons du Lévézou (Pont-de-Salars, Vezins, Salles-Curan et Saint-Beauzély) avant d'être étendue à l'ensemble du département. Il s'agit, en partenariat avec la Chambre d'agriculture, d'établir l'état des lieux dans un espace d'échange entre acteurs du monde rural. Ce diagnostic partagé est destiné à faire ressortir les thématiques prioritaires. La seconde phase, celle du TPE, doit permettre de répondre, à l'échelle du territoire, aux enjeux identifiés lors des bilans. Le Conseil général, à travers ce dispositif, met à disposition des outils qui concernent aussi bien le soutien à l'économie agricole que les échanges amiables d'immeubles, l'aménagement de points d'abreuvement, les économies d'énergie, l'eau...



La démarche testée sur le Lévézou

Questions à ... **Jean-Claude Anglars,** président de la commission agriculture et gestion de l'espace



Pourquoi maintenant ?

L'agriculture est à un tournant de son histoire. Les événements de ces derniers mois expriment une grosse inquiétude sur le plan conjoncturel (et notamment dans le secteur de la production laitière) mais aussi et d'abord au vu des perspectives d'évolution en Aveyron. Dans notre département, je le rappelle, l'agriculture constitue le socle de l'économie et le moteur des territoires ruraux.

Pour faire quoi ?

La volonté du Conseil général est d'instaurer une dynamique locale, de fédérer autour d'une idée, de permettre à l'agriculture de se développer dans un projet porté par tout un territoire. Il s'agit de donner un nouvel espoir, sur la base de ce qui reste le pilier de notre identité aveyronnaise : avec les agriculteurs et l'ensemble de ses acteurs, vivre le monde rural au quotidien dans un esprit de développement durable.

36^e Rallye du Rouergue

Les Aveyronnais ont fait le spectacle !



Il y avait 21 ans qu'un Aveyronnais n'avait plus triomphé sur les routes du Rouergue. Et c'est le Panatois Guillaume Canivenq qui s'est imposé alors qu'un autre pilote local, Jean-Michel Da Cunha, est lui-aussi monté sur le podium.



L'Aveyron à l'honneur avec Canivenq / Grimal et Da Cunha / Durand sur le podium

Quelle manifestation sportive draine, chaque été en juillet et trois jours durant des milliers de spectateurs au bord des routes aveyronnaises ? Pas d'erreur possible, c'est le rallye du Rouergue. Et 2009 n'a pas dérogé à la règle quand bien même le plateau n'était pas aussi fourni que lors d'éditions antérieures.

Le public est friand de l'épreuve organisée par Daniel Wachoru et son équipe avec le soutien du Conseil général et, les 10, 11 et 12 juillet dernier, favorisée par une météo royale, la 36^e édition a connu un très gros succès populaire. Il est vrai que la formidable lutte que se sont livrés les pilotes les plus rapides et notamment les deux Aveyronnais, le Panatois Guillaume Canivenq et le Bozoulais Jean-Michel Da Cunha, a largement incité les

amateurs de sport mécanique à s'agglutiner dans les passages les plus spectaculaires tout au long des 14 épreuves spéciales. Alors que le leader du championnat de France des rallyes, le Francomtois Patrick Henry (307 WRC) faisait figure de grand favori, une crevaison le premier jour et une sortie de route le second, le sortaient du jeu.

Sans trembler, fort de ses qualités de pilotage hors normes, Guillaume Canivenq (207 S 2000), bien épaulé par son copilote Sébastien Grimal, résistait aux assauts de son coéquipier du team Barroso, Jean-Sébastien Vigion et à un autre Aveyronnais, Jean-Michel Da Cunha, épaulé de son côté par Sébastien Durand, pour s'adjuger pour 32^e un succès après lequel les Aveyronnais couraient depuis 21 ans et le 3^e sacre d'un certain Didier Auriol !

Marmotte d'Olt

Le plaisir au rendez-vous



688 adeptes de la « petite reine » ont pris le départ de la 13^e édition de la Marmotte d'Olt, orchestrée avec brio par Christian Fourgous et son équipe. Unique cyclo sportive de Midi-Pyrénées inscrite au Trophée national Ufolep, cette épreuve, qui promène les concurrents entre vallée du Lot et Aubrac, a fait sa mue cette année. Nouveau départ (aire de loisirs des Paréouds), nouvelle arrivée (stade de la Falque à Saint-Geniez), nouveau parcours avec passage au « petit Galibier de l'Aubrac » – la Croix de Rodés associé à la côte de Verlac, soit 16 km d'ascension ! – un petit air de renouveau (sans parler de celui inhalé à 1391 m d'altitude...) a soufflé sur la Marmotte 2009.

Au terme des 150 km, c'est le Toulousain Philippe Argans, licencié à Millau, qui s'est imposé à l'issue d'une lutte épique avec le « régional de l'étape » François-Xavier Blanc (également sociétaire du club millavois) et le Ruthénois, licencié à Blagnac, Charles Fallick. Il a fallu un tout petit peu plus de 4 h 28 aux meilleurs pour boucler le circuit.

Aveyronnaise Classic : l'Aveyron du Sud au Nord

Les fans de moto seront comblés qui, du 20 au 22 août, se verront proposer la 7^e édition de l'Aveyronnaise Classic, épreuve d'enduro soutenue par le Conseil général, inscrite au calendrier national et disputée en 3 étapes. Cette année, les organisateurs ont décidé d'innover puisque les quelque 500 motards – et parmi eux l'ancien champion du monde Mickaël Pichon, lauréat 2007 et le champion du monde en titre, Johnny Aubert, vainqueur l'an passé, en têtes d'affiche d'un plateau très huppé – traverseront le dé-

partement en oblique, du sud au nord. Pour ce faire, 500 km de liaison seront nécessaires, entre Saint-Affrique, ville-départ et Mur-de-Barrez-Brommat où sera jugée l'arrivée. Après les vérifications d'usage, le 19 à Saint-Affrique, les concurrents s'élanceront le 20 vers Séverac-le-Château via Montlaur et Cornus ; le 21, il gagneront Espalion, ville-étape pour la première fois, en passant par le Lézou et Saint-Geniez-d'Olt ; enfin, le 22, ils traverseront le Nord-Aveyron avec Mur-Brommat pour destination finale.





Guilhaumard à tous les vents

Fleuve : cours d'eau qui se jette dans la mer ou dans l'océan, explique le dictionnaire. Question : y a-t-il un fleuve en Aveyron ? Réponse probable : ricanement poli. Et pourtant si. Quel est donc l'unique fleuve aveyronnais ? Il s'agit de l'Orb. Il prend sa source sur une parcelle du Guilhaumard. Il fuit rapidement vers la Méditerranée qui, par temps clair, barre l'horizon de ces terres du sud que les moines bouddhistes, dans l'Hérault voisin, ont adoptées.

Ici, tout est étendue, ciel lumineux d'été ou tourmenté d'hiver, neige et gel, pelouses sèches entre les cailloux chauffés par la canicule, avens profonds comme au Mas Raynal. Et résurgences éclatantes comme pour celle de la Sorgues, car sous cette masse karstique flamboyante qui annonce (ou termine) le Larzac, s'organise une vie plus secrète. Les vents de toutes sortes soufflent sur le plateau, au carrefour des influences climatiques.

Le Guilhaumard, que se partagent les communes de Cornus, du Clapier et de Fondamente, est un pays de contrastes. Il fut couvert de hêtres au 18^e siècle. La forêt a été surexploitée et a pratiquement disparu. Il reste un témoignage de cette occupation

à La Taillade. Les quelque 4 000 hectares du Guilhaumard sont donc aujourd'hui d'abord parcourus par les brebis et les vaches. Au cœur de cette plaine rugueuse d'altitude sont logiquement les éleveurs (17 exploitations y travaillent). Ils vivent avec ce qu'ils font et ce qu'ils ont autour d'eux. C'est-à-dire aussi, justement, avec les contraintes et avec le vent dont certains aimeraient saisir l'énergie. Ils représentent, dans un secteur où les Templiers et Hospitaliers les ont construits à l'envi, le dernier rempart contre la friche et le plus sûr garant de ce qu'est profondément le Guilhaumard : une terre de liberté qui reste pourtant fragile. Les randonneurs y ont leurs habitudes sur le GR 71 C et ailleurs. Les amoureux des plantes aussi, dans ce paradis préservé de la flore qu'est le Guilhaumard. Curé à Saint-Paul-des-Fonts, on peut imaginer que « l'abbé aux fleurs », Hyppolyte-Jacques Costes, avait ici à portée de jambes des itinéraires à nuls autres pareils pour confectionner ses herbiers. Les orchidées en sont le joyau. Il en existe en ces lieux une infinie variété et la célèbre ophrys aveyronnensis fait figure d'emblème.



OPHRYS AVEYRONNENSIS

Il arrive que Christophe Laborie, conseiller général et maire de Cornus, emprunte à sa façon, de piste en piste, ces chemins de traverse pour vous faire découvrir ce royaume des grands espaces préservés qui est une de ses passions avouée. Suivre le guide...

POUR Y ALLER

Cornus depuis Rodez (par A 75 puis RD 65)
De Cornus, rejoindre le hameau du Mas Raynal.

Le mieux pour découvrir le plateau du Guilhaumard :

la randonnée pédestre qui part du Mas Raynal et y revient en passant par la résurgence de la Sorgues, Saint-Rome-de-Berlières et le Pas de Tirecul (itinéraire balisé de 14 km, compter 4 heures).

Le plateau de Guilhaumard vu de La Bastide-des-Fonts





Sylvette Hermet

« Je me suis éclatée »

« Je me suis éclatée ! ». Ainsi Sylvette Hermet commente-t-elle son parcours jalonné de nombreuses responsabilités. Maire du Cayrol depuis les élections dernières, elle est aussi à l'origine des marchés de producteurs de pays.
« Sans me vanter, constate-t-elle, j'arrive à entraîner les gens, à mobiliser ».

Depuis le pas de la porte de la maison de Bézamat, sur la commune du Cayrol, on jouit d'une très belle vue : vallée du Lot, éoliennes du Lévézou, et jusqu'à Rieupeyroux. Lorsqu'elle a rencontré Pierre qui allait devenir son mari, Sylvette Hermet a été séduite aussi par ce paysage époustouflant. Ensuite, elle a appris à mieux connaître ce pays qui n'était pas le sien, elle qui venait du Vibal et qui n'avait jamais mangé d'aligot. Pierre Hermet était agriculteur sur « une petite exploitation dans la pente ». Sa future épouse était fille de commerçant et petits agriculteurs. Epicerie, café-restaurant, engrais, élevage de cochons ... Le matin, il s'agissait de se lever tôt pour s'occuper d'abord des bêtes avant de se changer et de recevoir les clients.

« Trente-six métiers, trente-sept misères » dit-elle. Sylvette était la seconde d'une famille de quatre enfants. « Mon rêve, c'était de continuer mes études pour devenir professeur d'histoire ». Mais quand sa sœur aînée s'est mariée, c'est Sylvette qui a dû rester à la ferme.

Jusqu'à ce que des amis l'entraînent au Cayrol où ils allaient manger un aligot. Installée sur les contreforts de l'Aubrac, elle n'était pas femme à se

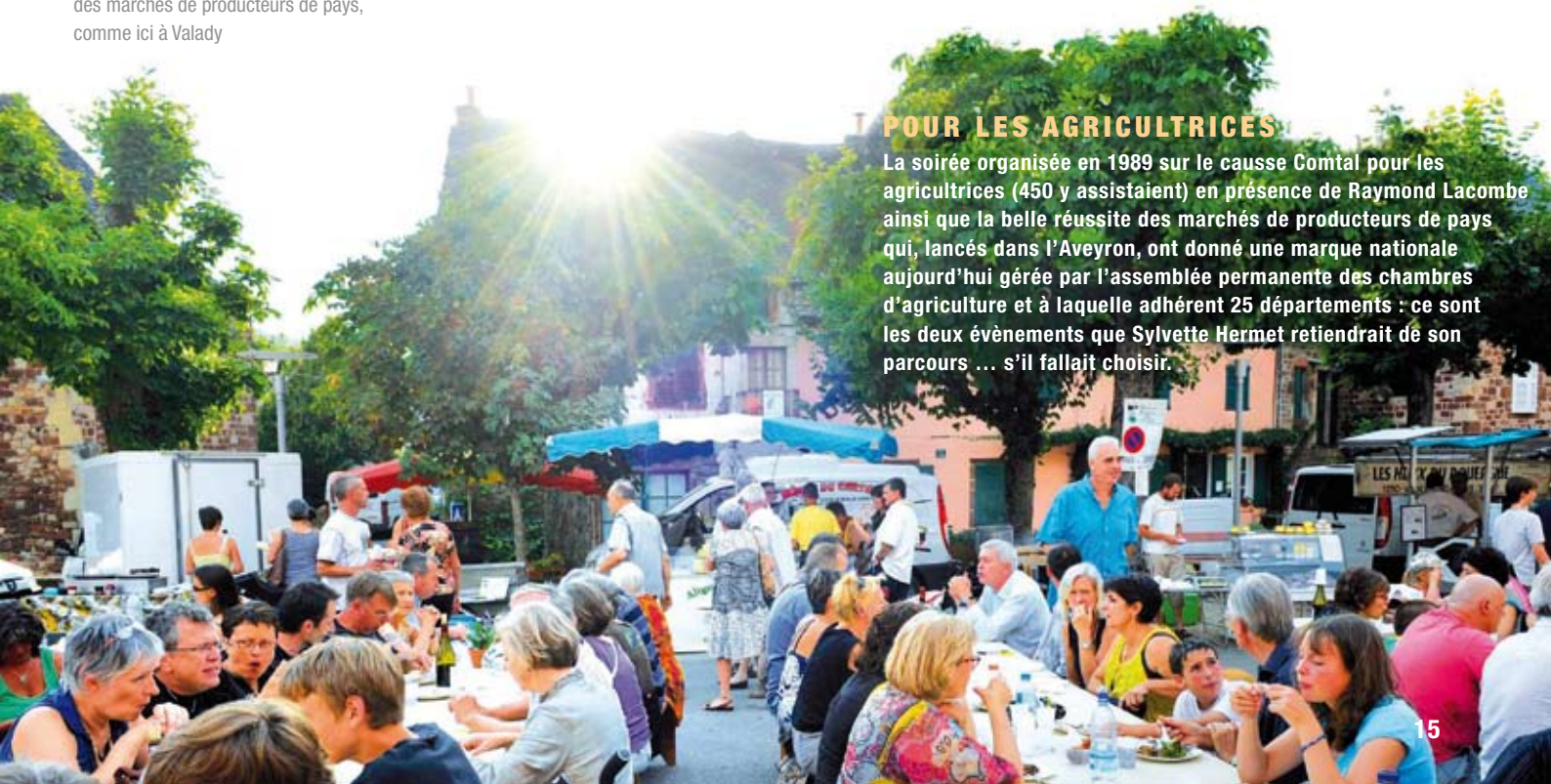
satisfaire de la vue. Rapidement, elle fut active à tous les échelons de la FDSEA, et pas seulement dans la section des agricultrices pour lesquelles tout – ou presque – était à faire : retraite, congés maternité, statut de conjoint collaborateur ...
« Aujourd'hui, dit-elle, il y a encore du travail mais celles qui restent sur les exploitations ont vraiment fait ce choix ».

C'est pour les agricultrices également, pour leur fournir un moyen de gagner leur « argent de poche », qu'elle eut l'idée fondatrice des marchés de producteurs de pays (lire dans l'Aveyron n° 136). « Il s'agissait de sauver les petites exploitations, en leur permettant de garder une plus-value grâce à la commercialisation directe. Le but a été atteint ». Si elle reste responsable de la branche marchés de pays au sein de l'assemblée permanente des chambres d'agriculture, elle va passer la main au niveau départemental. Il faut dire qu'elle consacre du temps à ses nouvelles tâches de maire du Cayrol pour lesquelles elle s'enthousiasme. « Il faut faire en sorte que Le Cayrol ne soit pas qu'une route ». Pour cela, ce ne sont pas les idées qui lui manquent.

Des célibataires

Sylvette Hermet regarde autour d'elle et constate :
« Dans les campagnes, les célibataires sont de plus en plus nombreux ». Si le confort dans les fermes est aujourd'hui semblable à celui de l'habitat urbain, peut-être en revanche les contraintes liées au travail sont-elles dissuasives. Pour Sylvette Hermet en tout cas, il s'agit là d'un véritable problème.

Le formidable succès des marchés de producteurs de pays, comme ici à Valady



POUR LES AGRICULTRICES

La soirée organisée en 1989 sur le causse Comtal pour les agricultrices (450 y assistaient) en présence de Raymond Lacombe ainsi que la belle réussite des marchés de producteurs de pays qui, lancés dans l'Aveyron, ont donné une marque nationale aujourd'hui gérée par l'assemblée permanente des chambres d'agriculture et à laquelle adhèrent 25 départements : ce sont les deux événements que Sylvette Hermet retiendrait de son parcours ... s'il fallait choisir.

Montbazens

Gisèle Rigal



LA DÉVIATION DE LA GRAVE

Sécurisation et modernisation sont les axes forts des travaux entre Montbazens et Peyrusse-le-Roc par le biais d'une déviation du hameau de la Grave. Développement durable (techniques respectueuses de l'environnement) et intégration paysagère (pour le confort des riverains et usagers) ont été pris en compte. « Cette opération de grande qualité, par ses passages piétonniers, va apporter plus de sécurité et embellir notre bourg-centre » se félicite Gisèle Rigal, conseillère générale. Le coût global a été de 411 000 € (16 900 € pour la commune, le reste pris en charge par le Conseil général).

Najac

Bernard Vidal



LA DÉCHARGE DE NAJAC RÉHABILITÉE

La communauté de communes du canton de Najac vient d'achever la réhabilitation de la décharge de « Malepeyre » à Najac. D'un coût global final de 224 000 € HT, ce programme a bénéficié des aides de l'État, du Département et de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), soit 72 % du total. Pour Bernard Vidal, conseiller général et président de la communauté de commune, « cette opération nécessaire et utile au plan environnemental et écologique contribue à rendre à la nature tous ses droits et au site remarquable de Najac tout son caractère touristique unique ».

Laguiole

Guy Dumas



ACCUEILLIR LA PETITE ENFANCE

« L'accueil de la petite enfance est organisé sur le canton de Laguiole en plusieurs structures qui permettent de répondre aux besoins et à la demande » se réjouit Guy Dumas. Ainsi, l'association Familles rurales gère le centre de loisirs pour les 3/12 ans, ouvert tout au long de l'année. De plus, une halte-garderie (pour les enfants à partir de 3 mois) et un relais assistantes maternelles fonctionnent deux fois par semaine dans le cadre du service itinérant du Nord-Aveyron. Par ailleurs, un accueil péri-scolaire est proposé à Soulagès-Bonneval, géré par une association de parents d'élèves.

Laissac

Yves Boyer



UNE NOUVELLE ZONE D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

En bordure de la N 88 porteuse de développement économique, à proximité de Laissac qui offre tous les services : c'est l'emplacement qui a été choisi par la communauté de communes du canton de Laissac, présidée par Jean-Paul Peyrac, pour créer une nouvelle zone d'activité économique dite des Combes, dans le prolongement de celle de Pérols. Les 6 ha de la première tranche seront disponibles dès la fin de cette année, la 2^e étape portant sur une dizaine d'ha, le tout s'inscrivant dans la démarche de développement durable du Conseil général. Déjà, 7 ou 8 entreprises ont manifesté leur intérêt.

Naucelle

Jean-Pierre Mazars



AMÉNAGEMENT DE LA RD 283 À CABANÈS

Les habitants de la commune de Cabanès vont désormais pouvoir rouler sur une route modernisée. En effet, les travaux engagés pour l'aménagement et la rectification de la RD 283 seront terminés cet été et permettront l'amélioration du réseau routier et de la circulation. Cette mise en sécurité de la route viendra faciliter les déplacements des habitants de la commune vers le chef-lieu du canton. Ce projet, soutenu par Jean-Pierre Mazars, a été porté financièrement par le conseil général de l'Aveyron à hauteur de 318 000 € et contribue ainsi à l'attractivité du territoire.

Réquista

Daniel Nespoulous



PERSONNES ÂGÉES : UN PROJET FÉDÉRATEUR

Initié voici 4 ans par le comité santé de Réquista et la MSA, le projet « Mieux vivre sa retraite sur le Réquistanais » consiste à réfléchir, proposer et mettre en œuvre des actions en faveur des personnes âgées du canton. A la grande satisfaction de Daniel Nespoulous, conseiller général, très impliqué, le succès des nombreuses actions entreprises est basé sur les notions de solidarité et de responsabilité et sur une forte mobilisation de tous les acteurs du territoire réquistanais (associatifs, institutionnels et libéraux) au service du bien être des personnes âgées et de leurs familles.

Mur-de-Barrez

Francis Issanchou



TRAVAUX ROUTIERS ET DYNAMISME ÉCONOMIQUE

Le canton de Mur-de-Barrez est naturellement tourné vers le Cantal. Aussi est-il important que les liaisons routières soient confortables. Les travaux en cours en deux tranches entre Mur-de-Barrez et Aurillac et ceux à venir contribueront au désenclavement du canton. 1,72 M€ seront injectés dans ce chantier espéré depuis longtemps. « Par ailleurs, l'élargissement de la route de Murols (345 000 €) et la réfection de la couche de roulement entre Lacroix-Barrez et Mur-de-Barrez (337 000 €) amélioreront considérablement le réseau routier du Carladéz », souligne Francis Issanchou.

Nant

René Quatrefages



LA RD 145 PLUS CONFORTABLE

Des travaux de rectification de la RD 145 (d'un montant de 502 000 €) viennent d'être terminés à Cantobre, sur la commune de Nant. Sur environ 5 km, il s'est agi de rendre la chaussée plus confortable. De plus, dans le village lui-même, deux parkings ont été créés avec les matériaux issus du chantier de la départementale : l'un, pouvant accueillir une douzaine de véhicules, destiné aux touristes, l'autre, d'une capacité de trente véhicules, est à usage communal. Pour René Quatrefages, cette opération est la dernière de son plan routier cantonal de liaison avec le département voisin du Gard.

Groupe de la majorité et des non-inscrits

L'opposition en panne...

Journée chargée ce lundi 29 juin pour les élus du Conseil Général. L'hémicycle n'a pas désempli de la journée.

Le matin il accueillait Monsieur Vincent Bouvier, Préfet de l'Aveyron, venu rendre compte des activités de l'état sur le périmètre de notre département et se prêtant à l'issue de cet exercice de style au jeu des questions posées par les élus.

S'il est normal que le projet d'aménagement de la RN 88 se soit trouvé au centre des préoccupations de l'assemblée, il était difficile d'imaginer que l'opposition axerait la moitié de ses interventions sur ce sujet. Malgré les assurances données par le représentant de l'état sur l'engagement de ce dernier à hauteur de 140 M€ et sa volonté de voir démarrer ce chantier dans les meilleurs délais, nous avons eu droit, de la part des élus socialistes, à des questions redondantes d'un scepticisme à tout craindre. Le Maire de Rodez allant même jusqu'à accuser Monsieur le Préfet de vouloir les « enfumer ». Une telle attitude ne peut être que condamnable et ne manquera pas de laisser des traces à l'intérieur même de son camp. Alors que ce projet devrait emporter l'adhésion de tous, au delà de tout clivage partisan, l'opposition s'agasse peut-être de le voir enfin se concrétiser sous la mandature de Jean-Claude Luche ?

L'après midi a été essentiellement consacrée à l'examen et au vote du compte administratif 2008 et de la décision modificative 1 du budget 2009.

Surprise de taille au moment de s'exprimer sur le compte administratif de l'exercice écoulé, l'opposition joignait ses voix à celles de la majorité, approuvant ainsi à l'unanimité la bonne gestion de l'exécutif pour les comptes 2008....

Pour le budget supplémentaire, après les critiques virulentes exprimées sur la presse ces derniers jours, la gauche s'est réfugiée dans l'abstention, faute d'arguments. Le président du groupe socialiste semblait dire : « on va voir ce qu'on va voir.. » et bien on n'a rien vu... si ce n'est une piètre démonstration de ce dernier prouvant sa méconnaissance des finances de notre collectivité territoriale. Mélangeant reports de crédits et affectation du résultat, n'ayant, semble t'il, pas bien assimilé les mesures de versement anticipé du FCTVA il a tenté de faire croire que les crédits supplémentaires dégagés à hauteur de 26 M€ ne relevait que d'un pur artifice comptable. Il n'a convaincu personne, pas même ses amis..

La vérité est têtue, ce sont bien 18 M€ supplémentaires qui seront consacrés au soutien à l'économie et à l'emploi et plus de 7 M€ à la solidarité, dont 2 M€ pour le seul RSA.

Enfin, sur deux dossiers (personnel des services sociaux et service départemental de l'archéologie) certains ont voté pour, d'autres se sont abstenus. Encore une fois, l'opposition a donné l'image d'un groupe où le cafouillage est la règle.

Jean-Michel Lalle

« Groupe Majorité et non inscrits »

Hôtel du Département - Place Charles de Gaulle - BP 724

Groupe socialiste et républicain

RN 88 : le Conseil général de l'Aveyron doit profiter de la dynamique lancée par le Conseil régional

Il y a quelques mois, devant le Conseil général de l'Aveyron, Martin Malvy, Président de la Région Midi-Pyrénées, annonçait que si le Ministère des transports prenait une part plus large au financement du Plan Rail, il s'engageait à ce que la Région intervienne sur la RN 88, bien que celle-ci soit une route nationale et de la responsabilité exclusive du gouvernement.

La proposition du Président de Région ayant été acceptée, Martin Malvy a proposé à la Commission permanente du Conseil régional de considérer comme prioritaire le désenclavement de Rodez, qui demeure avec Auch l'un des deux chefs-lieux de département très mal raccordé à la métropole régionale.

50 M€ en Aveyron, 20 M€ dans le Tarn pour la rocade d'Albi et Tanus - Croix de Mille, c'est le montant de la part régionale qui a été approuvé par la Commission Permanente du Conseil régional.

En prenant en compte 50 % du restant à financer après intervention de l'Etat, la Région fait un effort considérable.

Martin Malvy, qui a informé le président du Conseil général de l'Aveyron de cette décision, a par la même occasion rappelé à Jean-Claude Luche qu'entre 1994 et 2006, le Conseil régional avait consacré au même itinéraire la somme de 114 M€, dont 39 M€ en Aveyron, alors que le Conseil général n'était pas du tout intervenu sur cette même période.

Ce sont au total 307 M€ dont 215 M€ en Aveyron et 92 M€ dans le Tarn

qui, entre l'Etat, la Région et le Département, seront affectés à la RN 88 dans les 5 années qui viennent permettant ainsi de faire progresser son aménagement à 2x2 voies.

Toutefois, il est regrettable que le gouvernement n'ait pas reconnu le tronçon Séverac-le-Château - Rodez, et qu'il reste silencieux sur le calendrier relatif au grand contournement de Rodez.

Reste enfin à régler le problème de la part de l'Etat, soit 140 M€, dont il demande aux collectivités locales de faire l'avance sans préciser les conditions de ce remboursement ni de la prise en compte des intérêts que Région et départements devraient supporter si le gouvernement n'en assume pas la charge. Ce dernier problème est loin d'être négligeable et devra être réglé avant que des signatures définitives interviennent.

Pour autant, les moyens sont en passe aujourd'hui d'être mobilisés grâce à l'initiative de la Région.

Le Conseil général peut tourner définitivement la page blanche de sa stratégie « PPP ». Stratégie conduite par l'équipe de la droite actuelle depuis 5 ans, qui consistait à renoncer aux financements traditionnels. Stratégie décidée par Jean-Claude Luche (UMP) et ses amis. Stratégie qui a fait perdre bien trop de temps à l'Aveyron sur ce dossier vital.

Stéphane Bultel

Conseiller Général de l'Aveyron (Rodez-Est)

Président du Groupe Socialiste et Républicain au Conseil Général

<http://www.nouvelaveyron.com>

FESTIVITÉS



Agrifolies 2009 : la fête de l'agriculture aveyronnaise et régionale

C'est une manifestation sans précédent que les Jeunes Agriculteurs de l'Aveyron organisent cet été avec le soutien du Conseil général. L'occasion était belle puisque les JA reçoivent cette année sur le département la finale régionale de labour de Midi-Pyrénées. Ils ont donc décidé de rassembler tous les acteurs agricoles de l'Aveyron autour d'un projet commun afin d'organiser une grande fête de l'agriculture, unique manifestation d'ampleur en 2009. « Cette manifestation servira de vitrine à la volonté aveyronnaise de surmonter

les difficultés par une agriculture d'exception et une faculté à se fédérer et à rester solidaire » précise Bruno Montourcy, président des JA de l'Aveyron. Ainsi donc, les 28,29 et 30 août, Vars (commune de Baraqueville) accueillera plus de 15 000 personnes sur une zone aménagée de plus de 20 ha. A cette occasion, plusieurs événements seront couplés : la finale régionale de labour et ses diverses animations ; la journée « Trois laits » née de la volonté des professionnels de la FDSEA, des JA et de la Chambre d'Agriculture ; les concours et présentations de toutes les races bovines du département, en association avec les syndicats de race de l'Aveyron et avec l'appui technique de la Chambre d'Agriculture.

Le programme :

- >Vendredi 28 août : Journée des « Trois laits ». Sur le thème des trois filières laitières (vaches, brebis, chèvres), conférence, tables rondes, ateliers sur les stands des exposants.
- >Samedi 29 et dimanche 30 août : finales départementale et régionale de labour, démonstrations de matériel agricole, concours de race, présentations...
- >Sans oublier, tout au long du week-end, des animations gratuites grand public (cross de moissonneuses-batteuses, démonstration de chiens de troupeaux, activités pour les enfants...).

Contact : Jeunes Agriculteurs de l'Aveyron, Carrefour de l'Agriculture 12026 Rodez, cedex 9. Tél. 05.65.73.77.84.
Mail : jeunesagriculteurs12@yahoo.fr - Site : www.ja12.fr

LIVRES, LECTURE

XIV^{es} Rencontres d'Aubrac Voyage en absurdie

De Rabelais à Hoffmann, Lewis-Carroll, Beckett, Jarry, Kafka, Borges, Camus, Vian, l'Oulipo, l'humour juif, turc, Murakami, Chatterjee, Visniec...

Avec C. Besson, J. Darwiche, C. Giraud, D. Likoudis, I. Shamir... Organisé par l'association A la rencontre d'écrivains à Saint-Chély

d'Aubrac. Tél. 05 65 48 07 52 ou 06 08 05 49 77.

>Saint-Chély d'Aubrac, du 20 au 23/08, de 9 h à 23 h.

Rencontres avec les écrivains

Les écrivains viennent à la rencontre de leur public et dédicacent leurs livres. Animations : orgue de Barbarie.

>Place St-Martin à Naucelle, le 15/08

Contact : Mission Départementale de la Culture 33, av. Victor Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

ARTS PLASTIQUES

Exposition collective Courants d'Arts

Une vingtaine d'exposants de différents horizons et de différentes cultures... et près de 2000 visiteurs attendus.

>Halle vitrée de Villefranche-de-Rouergue, du 20 au 23/08, de 10 à 19 h. Nocturne le vendredi. Tél. 05 65 80 86 41.

SPECTACLE

Cabaret équestre «Les Fantasias de Salmiech»

Voltige, tir à l'arc au galop, fantasia, haute école, numéros comiques et artistiques.

Chorégraphie élaborée par la Compagnie Capueval et les Djiguittes du Causse (anciens membres de l'opéra équestre Zingaro)

>Ecole d'équitation de Salmiech, jusqu'au 20/08, à partir de 19 h. Tél. 06 62 55 50 61.

DANSE

Stage et cours de danse africaine

De niveau débutant à confirmé. Avec Cissokho David Lassana, danseur chorégraphe percussionniste.

>VVF, villages Domaine de Céras à Brusque, jusqu'au 31/08. Tél. 05 65 49 50 66.



MUSÉE

Arts premiers à Saint-Rémy

Le musée des Arts premiers de Saint-Rémy est une superbe réalisation située sur la place centrale du village. Fruit du partenariat entre la commune, propriétaire des lieux et l'association quecynoise Riscquat, la maison Vadim-Schoffel (un ancien moulin à eau) accueillera des expositions temporaires et thématiques issues principalement des zones africaines, polynésiennes, insulindiennes et nord-américaines. Elle est consacrée aux « armes d'ailleurs ».

>Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 11 h à 19 h jusqu'au 20 septembre.

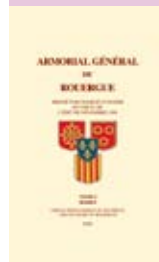
RANDONNÉE VTT

Raid Aveyron VTT

>Il se disputera le 23 août à Lestrade et Thouels. Trois circuits sont au menu (20, 40 et 65 km) ainsi qu'un circuit pédestre de 13 km. Contact : 06 83 15 82 40.

UN LIVRE

L'Armorial du Rouergue



Trois volumes sont nés de la longue gestation de ce livre d'histoire hors du commun conçu dès 1989. Trois auteurs – Henri Vivier, Pierre Hocquellet et Jacques Poulet – sous l'égide du Cercle généalogique du Rouergue en partenariat avec Les Amis du Musée du Rouergue, se sont associés pour faire un tour d'horizon le plus exhaustif possible des blasons de notre province. Nobles, bourgeois, ecclésiastiques, villes, communautés religieuses... il a fallu 3 tomes richement illustrés pour faire le tour de la question sur la base de sources diverses et minutieusement vérifiées. *L'Armorial du Rouergue*, P. Hocquellet, J. Poulet, H. Vivier. En vente au Cercle généalogique du Rouergue, 25, av. Victor-Hugo 12000 Rodez.

Al Canton - Assis per l'occitan en Avairon

Organizadas per la Coordinacion Avairon departament occitan, las assisas de la cultura occitana en Avairon se son tengudas lo mes de junh passat a las granjas de Floirac d'Ònes.

La jornada siaguèt inaugurada e clavada per Jean-Claude Luche, que respondiá al convit dels organitzaires, en preséncia de personalitats coma los deputats Alain Marc e Yves Censi, los conselhièrs generals René Quatreffages, Simone Anglade, Jean-Claude Gineste, Catherine Laur, Jean-Louis Roussel... mas atanben de sostenhs de totjorn amb Marc Censi o Jean Briane, o de

representants dels servicis de l'Estat (rectorat...). Los besonhs demòran importants, tant dins l'educacion coma dins l'animacion (espectacle viu) e los mediàs. Tot aquò dins un departament ont l'occitan es fòrça present amb los servicis portats pel Conselh general (Institut occitan d'Avairon, Mission departamentala de la cultura o Associacion per lo desvolopament de l'occitan, siá en tot un detzenat de pòstes permanents), amb l'Estivada de Rodés e las associacions (Centre cultural occitan de Roergue, Institut d'estudis occitans e sas seccions, Grellh roergàs...), amb

de projectes fòrts (ostal Bodon de Crespinh, senhaletica...). Sens parlar dels cinc sitis bilingües e de las doas Calandretas dins l'ensenhament primari, o de l'ensenhament segondari. Al-delà del besonh de visibilitat de l'unitat d'accion del Conselh general qu'es estat exprimit, e que pòt èsser satisfach aisidament, la Coordinacion vòl contunhar de butar lo desvolopament de l'amenajament lingüistic en s'apevant sul Dispositiu local d'acompanhament per organizar la seguida de las assisas.

Les combattants de La Pezade

Le 22 août sera commémoré comme chaque année au mémorial de La Pezade le combat que livrèrent en 1944 de jeunes Résistants contre une colonne allemande. Ils étaient 23 : des Aveyronnais mais aussi d'autres, originaires de nombreux départements de France, d'Espagne ainsi qu'un déserteur russe.

Le contexte, explique Henri Moizet (lire En savoir plus) est celui de la libération de l'Aveyron. Pour les Allemands, c'est la retraite. Le 15 août a eu lieu le débarquement en Provence et le 17, le massacre de Sainte-Radegonde (L'Aveyron n° 130). Les Allemands sont sur le qui-vive, harcelés par la Résistance qui mène alors des actions de guerre.

Le Gouvernement provisoire d'Alger a demandé aux maquisards d'empêcher les troupes allemandes de rejoindre la vallée du Rhône. Pour cela, ils doivent saboter le goulet du Pas de l'Escalette. Le maquis Paul Clé (ou Claie), basé à Gissac, reçoit l'ordre du colonel Carrel, chef régional des FFI. D'autres unités – dont le maquis des Corsaires – doivent également agir. L'unité de sabotage du maquis Paul Clé se met en route. Des habitants du Caylar signalent des colonnes allemandes qui circulent. Le groupe et les soldats allemands se rencontrent. Comme le souligne Henri Moizet : « Le rapport de force était en défaveur des Résistants ».

Les Allemands en effet avaient auparavant abattu un avion américain, ce qui permet de comprendre qu'ils disposaient de matériel lourd. Autre fait : ne les voyant pas revenir, une autre équipe du maquis Paul Clé part à la recherche du premier groupe. Lorsqu'elle arrive à proximité de La Pezade, elle est prise sous le feu des Allemands et fait demi-tour. L'un des maquisards qui s'était avancé vers les corps



Des membres du maquis Paul Clé dont certains se trouvaient à La Pezade.

parviendra à s'enfuir, rejoignant Les Rives le lendemain. Bilan : 23 morts dont les corps seront inhumés à Saint-Affrique le 24 août : Robert Bouloc, né en 1924 à Millau, Alexis Alemo, né en 1924 en URSS, Jean Roger né en 1923 dans l'Aude, Marcel Baumgartner né en 1912 à Mulhouse, Georges Mouls né en 1920 à Belmont, Louis Aubeleau né en 1921 à Camarès, Emile-Jacques Fajou né en 1922 dans le Cantal, Roland Dreby né en 1923 en Algérie, Georges Flich né en 1917 dans les Vosges, Charles Chabaud né en 1922 dans le Var, Frank Chamayou né en 1922 dans le Tarn, Paul Rivemale né

en 1923 dans l'Hérault, Pierre Canac né en 1926 à Arvieu, Joseph Cuadra né en 1925 en Espagne, Alphonse Roussouly né en 1925 à Saint-Affrique, Marcel Briand né en 1924 dans le Finistère, Edouard Pays né en 1919 à Reims (parachuté le 15 juin près de Sévérac-le-Château, surnommé « l'Ange »), Lucien Valette né en 1922 à Belfort, Henri Leclerc né en 1921 dans l'Oise, Charles Santoul né en 1923 à Camarès, Augustin Resseguier né en 1924, vivant à Saint-Affrique, Marcel Girbal né en 1920 à Saint-Affrique, Georges Hernoux né en 1925 dans l'Oise.



Les arbres sur les lieux du combat, déchiquetés



Le mémorial de La Pezade

Pour en savoir plus

Un lieu : Maison de la Mémoire du Pays Saint-Affricain, 6 place Painlevé, Saint-Affrique. Tél. 05 65 49 07 31 ; email : maison-memoire.staff@orange.fr. Entrée gratuite.

Des livres : *L'Aveyron et les Aveyronnais dans la seconde Guerre mondiale*, Henri Moizet, Christian Font, éd. CRDP Midi-Pyrénées, coll. Savoir-faire. – *Moïse ne savait pas nager* : nouvelle édition en préparation de ce recueil de témoignages sur le maquis Paul Claie ; diffusé par l'amicale Paul Claie.